

Cerutti (Joseph-Antoine-Joachim) 1738-1792

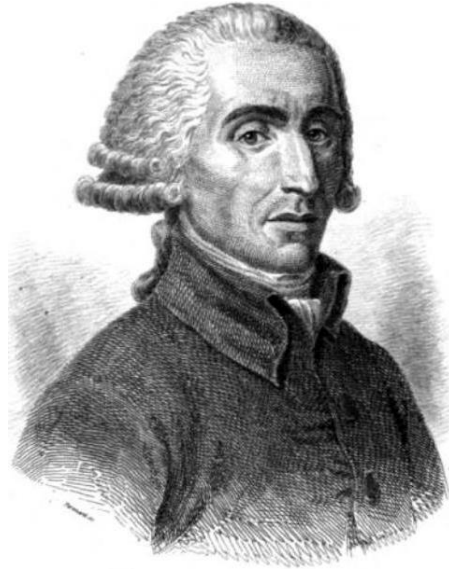
Membre associé (1763-1792)

Joachim Cerutti est né à None (Turin) le 13 juin 1738. Venu en France à l'âge de quatorze ans, il entre au noviciat des Jésuites d'Avignon en 1753 et il est professeur à Lyon dès 1759. Doué pour les lettres, il remporte successivement le Prix d'éloquence de l'académie de Toulouse (1760), de l'académie de Montauban (1759 et 1761) et de celle des Jeux floraux de Toulouse (1761).

Appelé par le roi Stanislas en 1760 pour lui confier la défense de la Mission de Nancy, il compose, sous la direction des pères de Menoux et Leslie, une défense de l'Ordre, *Apologie de l'Institut des Jésuites*, parue en 1762, qui ne sauve pas les Jésuites mais le fait connaître. Le roi Stanislas ayant déclaré son intention de le faire recevoir à la Société royale, il est élu associé lors de la séance du 8 mars 1763. Son discours de réception, prononcé le 8 mai suivant, s'intitule « De l'intérêt d'un ouvrage » et proclame : « Les Écrits naissent en foule pour servir de supplément durable à la parole & de monument portatif à la pensée ». Cerutti y énonce les qualités d'un bon ouvrage : vérité, utilité, difficulté, sublimité, nouveauté, variété du sujet, plan qui satisfait, justesse, netteté, simplicité, fécondité, unité et proportion du plan, propriété du style, des termes, du tour, du coloris, des sons, des traits, de la manière. C'est, de l'avis de la Compagnie, un discours de rhéteur, dogmatique, technique, sec. Mais l'abbé Cerutti fréquente désormais la cour de Lunéville et entretient un commerce d'amitié avec la marquise des Armoises, la marquise de Boufflers, Madame de Bassompierre, Panpan Devaux...

Lorsque les Jésuites sont expulsés de France, il est recommandé par le roi Stanislas à son petit-fils le Dauphin et, après la mort de ce dernier, en 1766, il est recueilli par Marie Leszczyńska. À Paris, Cerutti fréquente les philosophes et, à la cour, il se prend de passion pour Adrienne-Catherine de Noailles, comtesse de Tessé, qui le paye de retour. C'est cette folle passion qui le pousse à brûler ce qu'il avait adoré et, en avril 1767, il présente une requête au Parlement pour être admis à abjurer les principes de la Société de Jésus qu'il avait autrefois défendue avec énergie et conviction. Cette démarche déshonorante lui attire la colère du Roi et lui vaut une lettre de cachet qui l'oblige à s'exiler pendant deux années en Hollande. À son retour en France, il est accueilli par le marquis de Lezay-Marnésia dans son château de Saint-Julien, en Franche-Comté, puis, à Paris, il est pris comme secrétaire par la duchesse de Brancas, Louise-Diane de Clermont-Gallerande, pour laquelle il conçoit une violente passion. Avec la duchesse, il séjourne en été dans son château de Fléville, en Lorraine, et y fait salon. Il renoue ainsi des relations avec ceux qu'il avait connus à la cour de Stanislas, en particulier avec Madame Durival (Louise-Élisabeth Dufresne), Panpan, la marquise de Boufflers...

Retourné à Paris, Cerutti se consacre désormais à la vie politique. Il publie notamment *La réforme du code criminel* (1787) puis un *Mémoire pour le peuple français* (Novembre 1788). En 1790, il est le fondateur et l'un des principaux rédacteurs de *La Feuille Villageoise*, journal populaire destiné à mettre les idées nouvelles à la portée des habitants des campagnes, hebdomadaire disparu en 1795. Le 11 octobre 1790, il est désigné membre de la commission électorale de Paris. Le 4 avril 1791, il prononce l'éloge funèbre de Mirabeau à ses funérailles en l'église Saint-Eustache. Administrateur puis élu député du département de Paris à l'Assemblée législative le 4 septembre 1791, secrétaire le 3 octobre 1791, il meurt quatre mois plus tard, épuisé par le travail, le 3 février 1792. Condorcet qui l'avait en haute estime déclara qu'il fallait regarder comme « une perte publique » la mort de cet homme venu de si loin à la Révolution, « l'avait tantôt précédée, tantôt suivie et y était enfin resté inviolablement attaché ». Mais c'est en vain qu'il proposa de le faire inhumer au Panthéon, à côté de Mirabeau. [Alain Petiot]



Joachim Cerutti

d'après le dessin de François Bonneville
Léonard Gallois, *op. cit.*

Archives de l'Académie de Stanislas, procès-verbaux manuscrits, vol. III, f° 506 ; Michel CAFFIER, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, vol. 1, p. 208-209 ; Journal de DURIVAL l'aîné, Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 863¹⁻¹⁴ (22 mars, 3 et 8 mai 1763) ; *Gazette littéraire* (23 septembre 1830), p. 665-666 (« Biographie. Cérutti ») ; Léonard GALLOIS, *Histoire des journaux et des journalistes de la révolution française*, t. second, Paris, 1846, p. 169-186 ; Abbé Victor-melchior JACQUES, *Cérutti et le salon de la duchesse de Brancas à Fléville (1778-1784)*, (Extrait des *Annales de l'Est*), Nancy, Berger-Levrault, 1888 ; Gaston MAUGRAS, *Dernières années du roi Stanislas*, Paris, Plon, 1906, p. 336-338 ; Gaston MAUGRAS, *La marquise de Boufflers et son fils le chevalier de Boufflers*, Paris, Plon, 1907, p. 182-184, 496-503 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), vol. 1, f° 25 v° ; Maurice PELLISSON, « Un jésuite passé à la Révolution. Joachim Cerutti », *La Revue politique et parlementaire*, 1906 (Oct-nov-déc), p. 292-315 ; Jean-Marie QUÉRARD, *La France littéraire*, t. second, Paris, 1828, p. 101-101 (Bibliographie de Cerutti) ; Adolphe ROBERT, Edgar BOURLOTON et Gaston COUGNY, *Dictionnaire des parlementaires français*, CAY-FES, Paris, 1891, p. 8 ; ROMAN D'AMAT, « Cerutti (Joseph-Antoine-Joachim) », *Dictionnaire de biographie française*, t. 8, Paris-VI, 1959, col. 69-70.

Publications de Joachim Cerutti

- Discours qui a remporté le prix d'éloquence au jugement de l'Académie de Montauban sur cette question : Combien un esprit subtil ressemble à un esprit faux : discours, 1759
- Discours qui a remporté le prix de l'Académie de Toulouse sur cette question : Quelle est la cause que les républiques nouvelles fleurissent moins que les anciennes ?, Lyon et Paris, 1760
- Discours qui a remporté le prix à l'Académie de Montauban sur cette question : Pourquoi les arts utiles ne sont-ils pas cultivés préférablement aux arts agréables, Lyon et Paris, 1761
- Discours sur cette question proposée par l'Académie des Jeux floraux, pour l'année 1761 : « La lumière n'a-t-elle pas plus fait contre la fureur des duels que l'autorité des lois, La Haye, 1761 (Réédition Paris, 1791)
- Discours sur l'origine et les effets de ce désir de transmettre son nom à la postérité, La Haye, 1761 (Réédition Paris, 1792)
- Lettres sur les avantages et l'origine de la gaité française, Lyon, 1761
- Apologie générale de l'institut et de la doctrine des Jésuites, 1762 (Seconde édition Nancy, 1763)
- Précis pour servir de réponse aux accusations faites contre les Jésuites, s.n.s.l. 1762
- Dix Principaux chefs d'accusation contre les jésuites, s. l. n. d.
- Des Doutes sur l'affaire présente des Jésuites, 1762

- Réponse d'un jeune jésuite à la lettre d'un de ses amis qui le pressait d'abandonner la Société, par J.-A.-J. Cérutti, Avignon, 1762
- De l'Intérêt d'un ouvrage, discours prononcé par M*** le jour de sa réception à l'Académie de Nancy, Paris et Nancy, 1763
- Portrait de Monseigneur le Dauphin, 1766
- La Liberté protégée par les armes et les édits du Roi, poème, suivi du Retour de Voltaire à Paris et d'un poème quadrisyllabe, par M. Cérutti, Nancy, 1779
- L'Aigle et le Hibou, fable écrite pour un jeune prince quel on osoit blâmer de son amour pour les sciences et les lettres, Glasgow et Paris, 1783
- Les avantages de la paix, ou le bonheur du peuple, des habitans des villes & de la campagne, avec l'Élan du cœur d'un François au sujet de la paix, s.l., 1783
- Recueil de quelques pièces de littérature, en prose et en vers, Glasgow et Paris, 1784
- La Réforme du Code criminel, discours en vers, Londres et Toulouse, 1787
- La Satire universelle, prospectus dédié à toutes les puissances de l'Europe, Paris, 1788
- A la mémoire auguste de feu monseigneur le Dauphin, père du Roi, [S.l., 1789]
- Les Bagnolaises, ou les Étrennes de M. le Comte de Rivarol présentées à Son Excellence par une société de grands hommes, Londres; et Paris, 1789
- Traduction libre, ou plutôt imitation des trois odes d'Horace, applicables au temps présent, 1789
- Bréviaire philosophique, ou histoire du Judaïsme, du Christianisme et du Déisme, en trente-trois vers, par le feu roi de Prusse et en trente-trois notes, par un célèbre géomètre, Paris, 1791 (Ouvrage composé par Cerutti)
- Les Jardins de Betz, poème, accompagné de notes instructives sur les travaux champêtres, sur les arts, les lois, les révolutions, la noblesse, le clergé, etc. fait en 1785, publié en 1792
- Œuvres diverses, ou recueil de pièces composées avant et depuis la révolution, Paris, 1793
- Eloge funèbre de M. de Mirabeau, prononcé le 4 avril 1791, jour de ses funérailles, dans l'Eglise Saint-Eustache, par M. Ciruti, au nom de l'Assemblée nationale, Dijon, 1791 (Réimprimé en 1819, sous le titre d'Oraison funèbre, en tête des Œuvres oratoires de Mirabeau)
- Portrait historique du charlatanisme, fait par lui-même dans un moment de franchise, s. l., 1791
- « Notice mortuaire sur M. de Mirabeau », extrait de *la Feuille villageoise*, n° 29, jeudi 14 avril 1791
- La Liberté protégée par les armes et les édits du Roi, poème, suivi du Retour de Voltaire à Paris et d'un poème quadrisyllabe, par M. Cérutti,
- Le Fanatisme dévoilé. Lettre de M. Cérutti à Mme ***, Honfleur, (s. d.)
- Poème sur les échecs, dans lequel sont personnifiées toutes les pièces de ce jeu, Paris, 1834

Écrits politiques

- *Mémoire pour le peuple français*, 1788 (Une seconde édition, corrigée et augmentée, la même année)
- *Idées préparatoires sur les travaux préliminaires du corps électoral, rédigées par quatre membres-commissaires d'une société d'électeurs patriotes et publiées par M. Cerutti*, Paris, s. d.
- *Étrennes au public*, 1789
- *Copie d'une lettre de M. Cérutti à M. le Comte de Lauraguais. Réponse de M. le comte de Lauraguais à M. Cérutti*, 28 janvier 1789, s. l. n. d.
- *Projet de déclaration des Droits de l'homme*, par J.-A.-J. Cérutti, s. l. n. d.
- *Observations rapides sur la lettre de M. de Calonne au Roi*, Paris, 1789
- *Correspondance entre M. C***. et le comte de Mirabeau, sur le rapport de M. Necker, et sur l'arrêt du Conseil du 29 décembre, qui continue pour six mois, force de monnoie au papier de la Caisse-d'escompte*, s.l., 1789
- *Réponse à la correspondance de M*** et le comte de Mirabeau*, Londres, 1789
- *Lettre de M. Cérutti à MM. les rédacteurs du Moniteur universel, au sujet de quatre scènes scandaleuses, arrivées au Palais-Royal, suivie d'une Lettre à M. Cérutti, renfermant vingt-un griefs contre M. Necker*, s. l. s. d.
- *Consultation épistolaire touchant l'opinion par ordre ou par tête*, signé C***, s. l. n. d.
- *Exhortation à la concorde envoyée aux États-Généraux, sous le nom du Roi*, s.n.s.l., 1789
- *Harangue de la nation à tous les citoyens sur la nécessité des contributions patriotiques*, 1789
- *Vues générales sur la constitution française, ou exposé des droits de l'homme dans l'ordre naturel, social et monarchique*, Paris, 1789
- *Lettre à M. le Vte de Noailles, sur la motion du 4 août 1789*, 1789
- *Traité de la sanction royale, mis en maximes pour le peuple*, Paris, 1789

- *Lettre de M. Cérutti, aux auteurs du Journal* (Au sujet de la publication par Mirabeau de leur correspondance), s.l., [1789]
- *Lettre de M. Cérutti, adressée au café de Foix, au sujet d'un écrit de M. Schmits, membre de l'Assemblée nationale*, Paris, 1789
- *Harangue miraculeuse, ou Le muet devenu orateur*, [S.l., 1789]
- *Correspondance abrégée entre Mme *** et M. Cérutti, sur la noblesse, sur le décret de l'assemblée nationale, et sur les observations de M. Necker concernant les titres, les noms et les armoiries*, Paris, 1790
- *Lettre de M. Cérutti, a messieurs les rédacteurs de la Chronique de Paris, au sujet de M. Necker*, [S.l., 1790]
- *Réponse de M. Cérutti à la Lettre de M. l'abbé Arthur Dillon ; suivie d'un mémoire circonstancié envoyé par la garde nationale de Montauban au comité des rapports*, Paris, 1790
- *Idées simples et précises sur le papier monnaie, les assignats forcés et les biens ecclésiastiques*, 1790
- *Correspondance avec Mirabeau*, Paris, 1790
- *Idées simples et précises sur le papier-monnoie, les assignats forcés et les biens ecclésiastiques, suivies d'une Réponse à M. Bergasse et à M. de Montlosier, et terminées par une note importante sur M. Burke, par M. Cérutti, (Lettre de M. Cérutti à Mme ***), Paris, 1790*
- *Adresse des électeurs du département de Paris, rédigée par M. Cérutti, & prononcée par M. La Rive, à l'Assemblée nationale, séance du mardi soir 14 décembre 1790*, Paris, 1790.
- *Lettre curieuse sur la rencontre et les aveux d'un brigand nommé Camaro, écrite par un homme véridique à un académicien distingué, et précédée par quelques réflexions de M. Cérutti*, Paris, [1789]
- *Motion de M. Cérutti, faite après le serment individuel prononcé, la main sur l'Acte constitutionnel, par MM. les députés à l'Assemblée nationale législative, le 4 octobre 1791*